

Bataille, quelques plans du film

Bataille à perte de vue

Sélection de plans du film de Labarthe



Georges Bataille

Bataille, quelques plans du film



Importante activité critique : *L'Acéphale* (1936-1939), une des revues fondées par Bataille, après *Documents* et avant *Critique*

Bataille, quelques plans du film



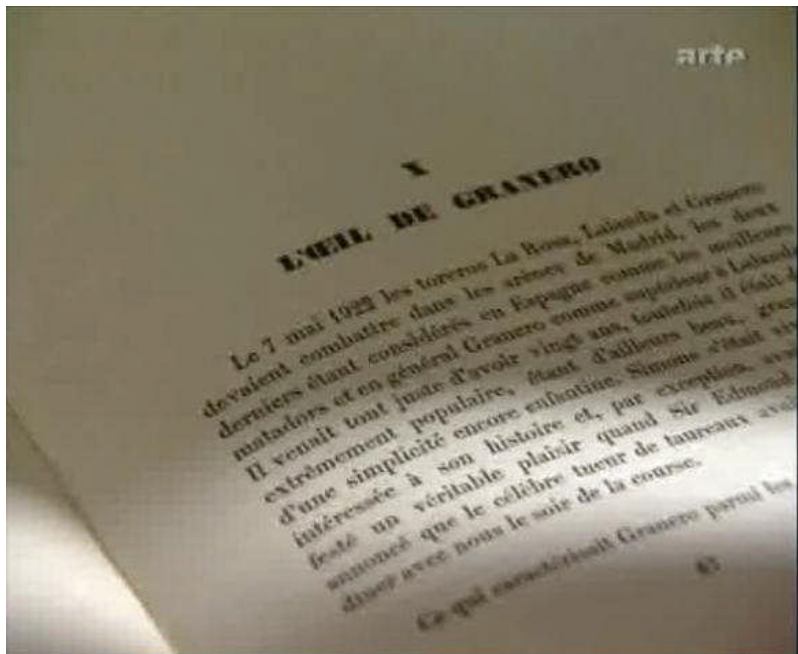
Dans la revue *Documents* n°6 (décembre 1929, Bataille écrit un article intitulé « *Le gros orteil* » cette partie du corps si souvent méprisée qui pourtant le différencie l'homme du

Bataille, quelques plans du film

singe. Le gros pouce « *s'applique au sol sur le même plan que les autres doigts* », il a permis à l'homme de développer sa position debout. Thème récurrent chez Bataille de la « matière basse », honteuse du corps en discordance avec les aspirations hautes de l'esprit.



Bataille, quelques plans du film



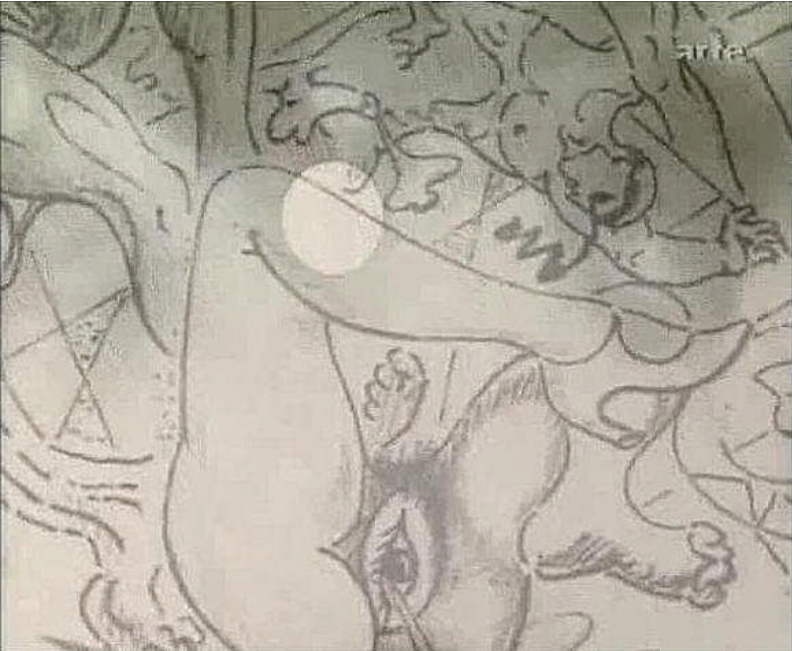
Bataille, quelques plans du film

jambe écartée : pour mieux ouvrir la
fente, elle achevait de tirer la peau
des deux mains. Ainsi les « guenilles »
d'Edwarda me regardaient, velues et
roses, pleines de vie comme une pie
vre répugnante. Je balbutiai dou-
cement : « Mais pourquoi fais-tu ça ? »
— Tu vois, dit-elle, je suis DI-
le viens fou... — Mais non.
garde... » Sa d-
resqu-

Bataille, quelques plans du film



Bataille, quelques plans du film



Histoire de l'œil, 1928 (sous le pseudonyme de Lord Auch).

Apropos de « *Histoire de l'œil* »

« À l'image du cosmos, la littérature a ses trous noirs, ses taches aveugles qui signalent des textes limites, relatant des expériences inconcevables, qu'elles soient spirituelles, érotiques ou autres. À cette catégorie appartient *l'Histoire de l'œil* de Georges Bataille. Écrite en 1935, publiée en 1957, cette "histoire" relate la geste d'un narrateur entraînant dans son sillage érotique et sacrilège, en France puis en Espagne, d'autres figures telles que celles de Simone, de Marcelle et de Sir Edmond, à la fois victime et comparse. Au fil de ce texte bref et cinglant comme un coup de rasoir, émaillé de scènes érotiques et d'actes meurtriers, s'explicite la tentative de Bataille d'une "expérience intérieure" qui, coupée de l'adoration divine, vise l'atteinte d'une extase à l'état pur, débarrassée d'un objet et d'une finalité. Extase de la sainte ou de la victime travaillée par le bourreau, extase de l'acte sacrilège ou de la débauche. Au texte lui-même sont joints d'autres précieux compléments : un fragment autobiographique de Bataille éclairant les origines de *l'Histoire de l'œil*, et des fac-similés de manuscrits. »

François Angelier

Bataille, quelques plans du film



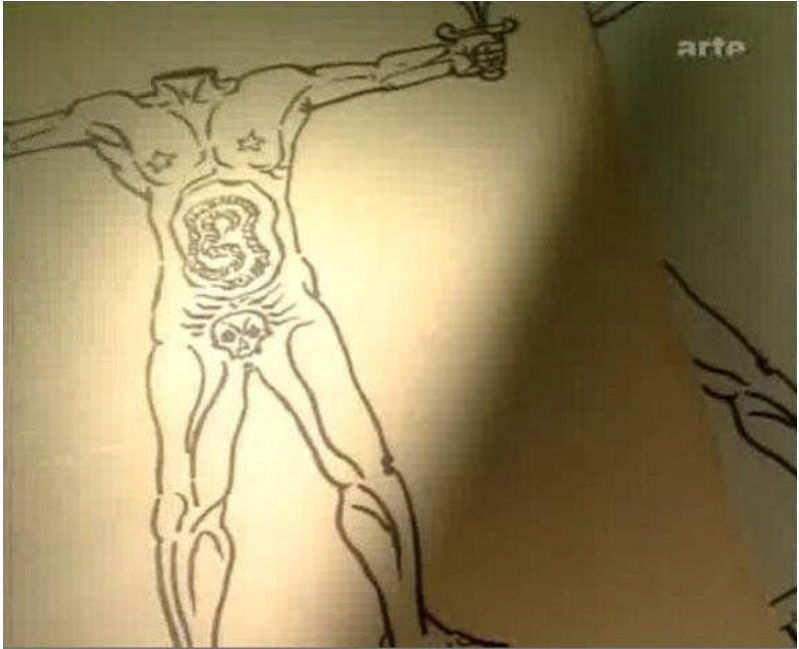
Bataille, quelques plans du film



Bataille, quelques plans du film



Bataille, quelques plans du film



Bataille, quelques plans du film



Bataille, quelques plans du film



Georges Bataille et sa femme Diane.

Bataille, quelques plans du film



Bataille était Conservateur à la bibliothèque de Carpentras.

Bataille, quelques plans du film



Bataille, quelques plans du film



Bataille dans sa bibliothèque.

Bataille, quelques plans du film



Bataille, quelques plans du film



« Ce qui m'oblige d'écrire, j'imagine, est la crainte de devenir fou » Georges Bataille.

Bataille, quelques plans du film



Bataille, quelques plans du film



Bataille, quelques plans du film



Bataille, quelques plans du film



Bataille, quelques plans du film

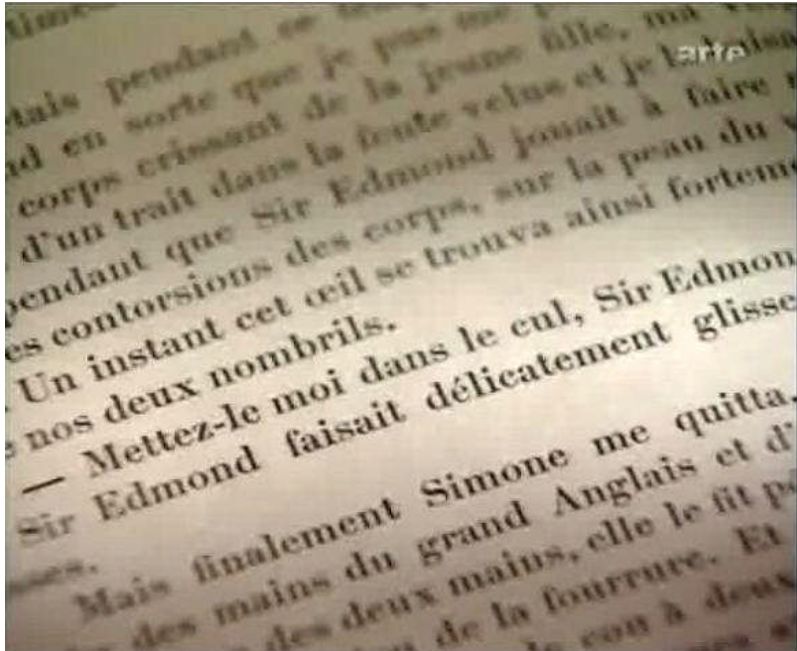


Bataille, quelques plans du film



(1860-1962) Le cimetière de Vézelay où il repose.

Bataille, quelques plans du film



Bataille, quelques plans du film

